



FILIÈRE LAIT DE VACHE CONVENTIONNEL : INDICATEURS DE CONJONCTURE

Conseil spécialisé Ruminants Lait & Viande 11 juin 2025





Faits marquants

Les disponibilités ont évolué de manière différente dans les bassins d'exportation

Alors que les volumes se sont réorientés à la hausse aux États-Unis et en Argentine, la collecte européenne est restée en retrait, pénalisée par les diminutions de collecte en Allemagne, en France et aux Pays-Bas. En Océanie, les volumes néozélandais avaient commencé l'année 2025 nettement en hausse, mais cette dynamique s'est essoufflée, et le mois d'avril a été marqué par un repli.

Les échanges mondiaux ont été perturbés par les différentes annonces de droits de douane américains Conséquence des annonces tarifaires de D. Trump et des réactions de certains pays, les prix des produits laitiers industriels américains ont chuté au début de l'année 2025 (voir diapo 17). Depuis le début de 2025, de nombreux échanges se sont intensifiés, au moins en partie par anticipation d'éventuels droits de douanes supplémentaires, comme pour le lactosérum ou pour le beurre, dont les exportations depuis les États-Unis ont bondi (+ 200 % sur 3 mois). Les exportations néozélandaises ont également augmenté au 1^{er} trimestre, portant les envois mondiaux à un niveau nettement supérieur à celui de 2024. Pour autant, ce retour des volumes néozélandais n'a pas permis de détendre les prix océaniens du beurre, faute au contexte géopolitique troublé et au retrait de la production européenne.

En France, les volumes ont été mieux orientés en plein pic laitier

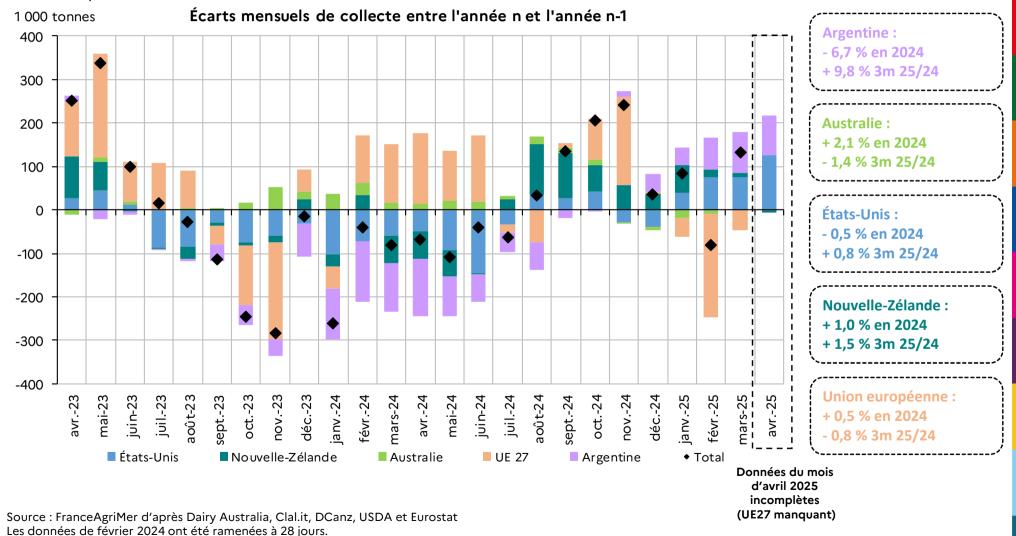
Au premier trimestre 2025, les volumes collectés en France ont reculé en moyenne de 1,7 %, mais le pic laitier a dépassé les niveaux de 2024. En effet, sur les semaines 14 à 19, les volumes collectés ont été supérieurs de 1,2 % à ceux collectés à la même période en 2024. Cette hausse a été permise par des conditions climatiques propices à la fois à une bonne pousse de l'herbe et à des sorties des vaches aux pâturages moins tardives que l'an passé. Cependant, cette dynamique n'est pas commune à toutes les régions : la collecte de la région Grand Est est restée en deçà de son niveau de 2024, et de 2023, sur cette période. Par ailleurs, la sécheresse s'installant sur certaines zones du croissant laitier pourrait pénaliser les volumes sur le reste de l'année.





COLLECTE MONDIALE DE LAIT DE VACHE

Sur le début d'année 2025, les volumes américains ont tiré la collecte « mondiale » à la hausse. En effet, aux États-Unis, la production a bénéficié d'effectifs en hausse ainsi que d'une amélioration du rendement apparent. Les volumes californiens sont restés en retrait, mais ont moins fortement pénalisé le total qu'à la fin de l'année 2024 et ont été largement compensés par les progressions dans d'autres zones comme le Texas. En parallèle, la collecte en Argentine a renoué avec les hausses, sans pour autant retrouver son niveau d'avant les difficultés économiques de 2023-24.

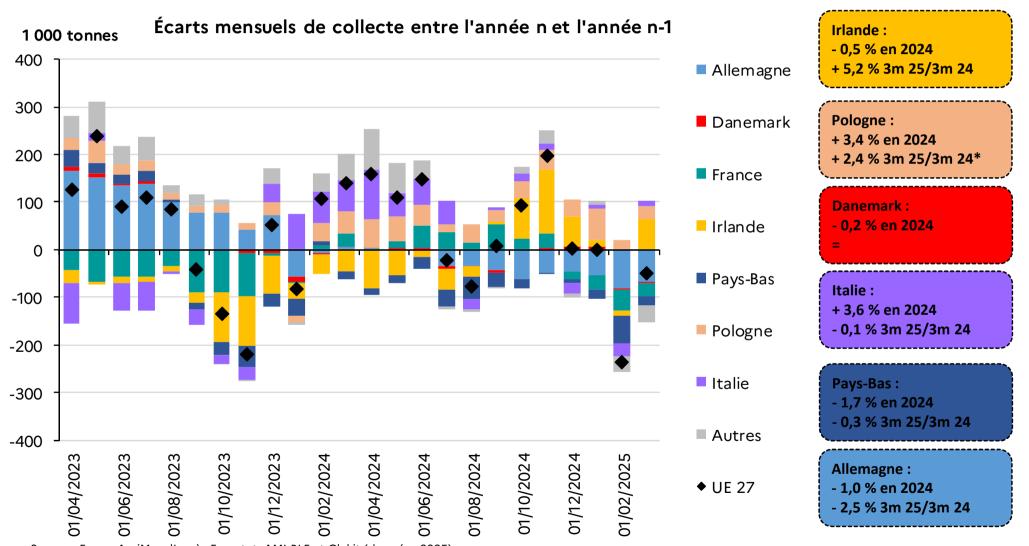






COLLECTE DE LAIT DE VACHE DE L'UNION EUROPÉENNE

La collecte européenne est restée en retrait au 1^{er} trimestre, avec de fortes disparités suivant les pays. Si les productions allemandes et néerlandaises ont diminué, les volumes irlandais ont retrouvé leur niveau de 2023.



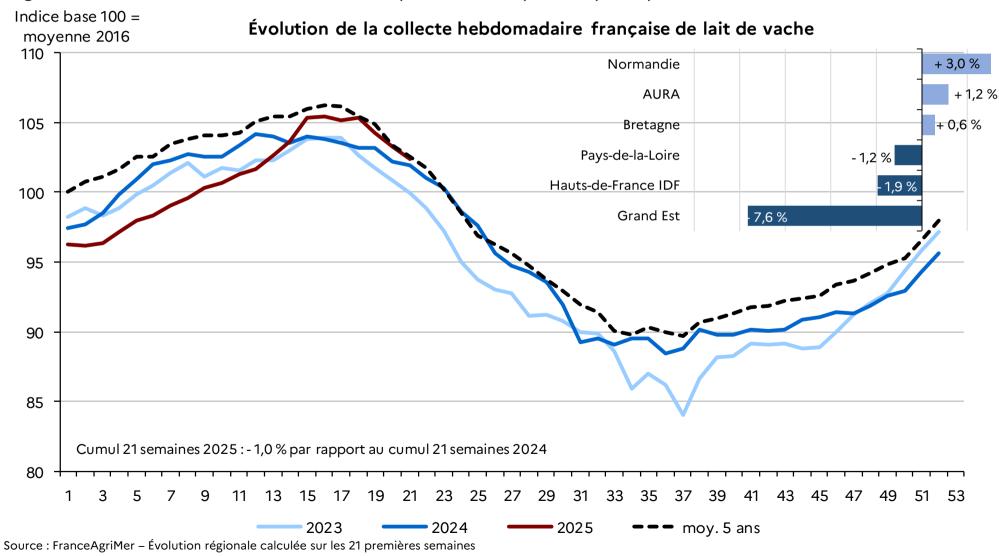
Source : FranceAgriMer d'après Eurostat, AMI-BLE et Clal.it (données 2025). Les données de février 2024 ont été ramenées à 28 jours. *La collecte polonaise est en recul de 0,6 % d'après les données du Milk Market Observatory de la Commission européenne.





COLLECTE HEBDOMADAIRE DE LAIT DE VACHE EN FRANCE

Après un début d'année 2025 en net recul, la collecte est repassée au dessus de ses niveaux de 2023 et 2024 au moment du pic laitier, soutenue par des conditions météorologiques favorables à la pousse de l'herbe, et qui ont permis des sorties aux pâturages moins retardées que l'année passée. Dans certaines régions, cette amélioration au moment du pic laitier n'a pas été perceptible.

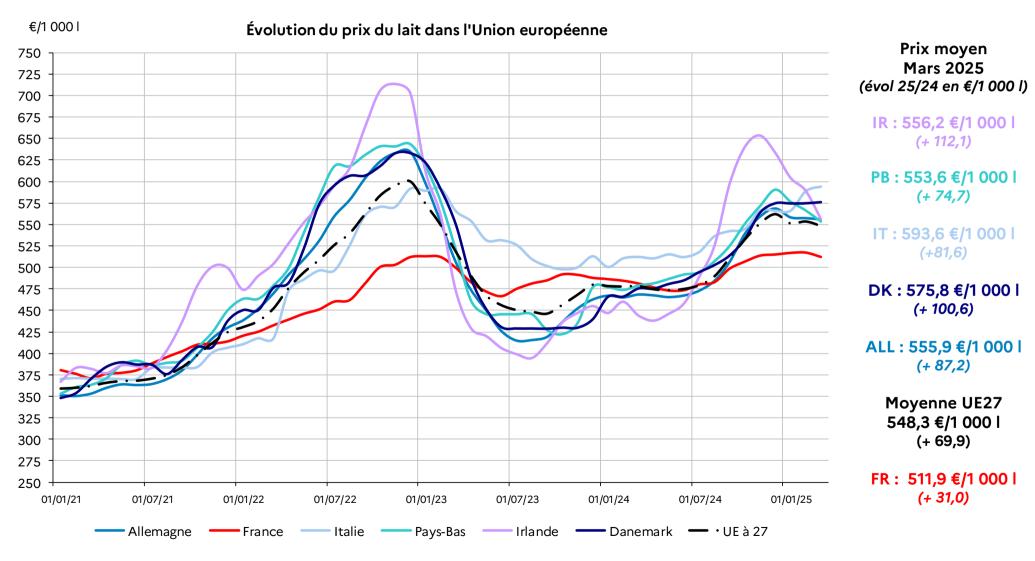






PRIX DU LAIT PAYÉ AUX PRODUCTEURS DANS L'UNION EUROPÉENNE

Suivant des dynamiques différentes au premier trimestre 2025, les prix européens du lait de vache se sont tous établis en mars 2025 à des valeurs supérieures à celles de mars 2024. Le prix français, plus stable, se situait environ 35 €/1 000 l sous la moyenne européenne.



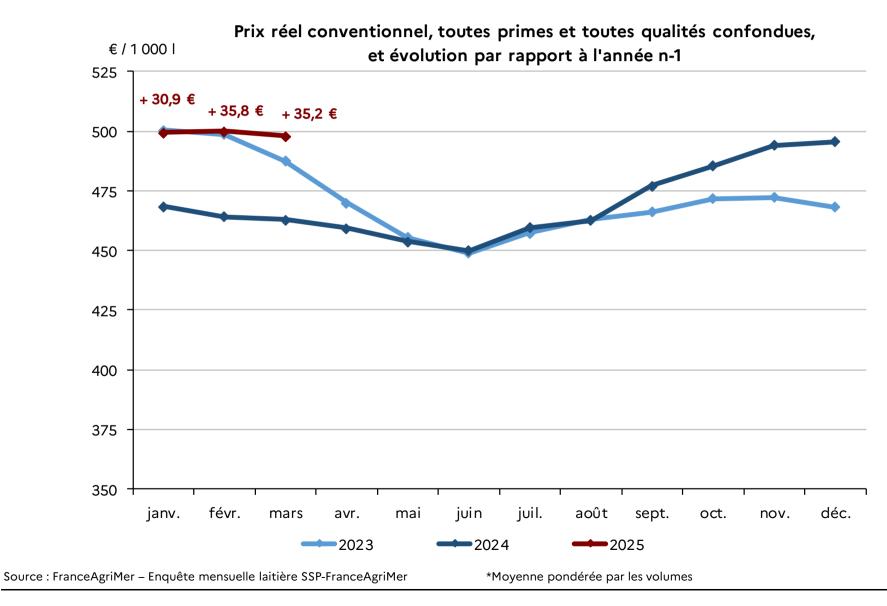
Source: FranceAgriMer d'après Commission européenne





PRIX RÉEL DU LAIT DE VACHE CONVENTIONNEL EN FRANCE

Au premier trimestre 2025, le prix réel conventionnel s'est en moyenne* établi à 499 €/1 000 l, un niveau en hausse de 6,8 % par rapport à celui du premier trimestre 2024 (soit + 33,9 €/1 000 l).

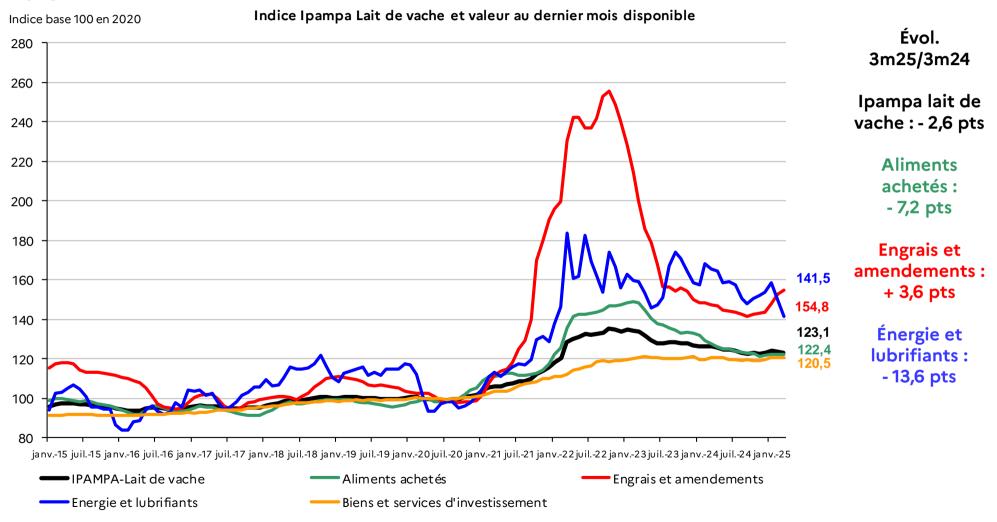






IPAMPA LAIT DE VACHE : INDICATEUR DES CHARGES EN ÉLEVAGE

Au premier trimestre 2025, les charges en élevage laitier ont été moins importantes qu'au premier trimestre 2024. Cependant, l'indice des engrais et amendements s'est réorienté fortement à la hausse sur cette période, augmentant de 11,3 points entre décembre 2024 et mars 2025.



Source: FranceAgriMer d'après Idele

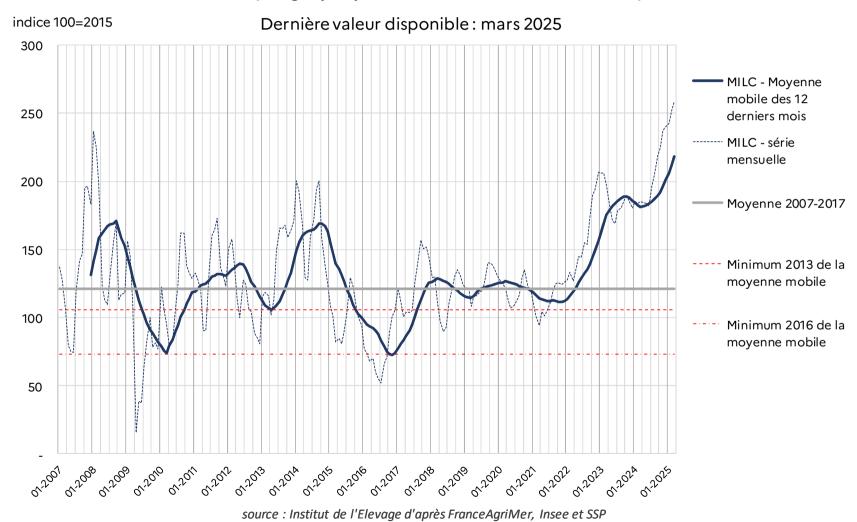




INDICE MILC: INDICATEUR DE LA MARGE DES ÉLEVEURS LAITIERS

Dans ce contexte de charges en élevage en recul et de progression du prix des produits animaux (lait et veaux), la marge MILC s'est améliorée (+ 15,9 points entre janvier et mars 2025).

MILC (Marge Ipampa Lait de vache sur Coût total indicé)



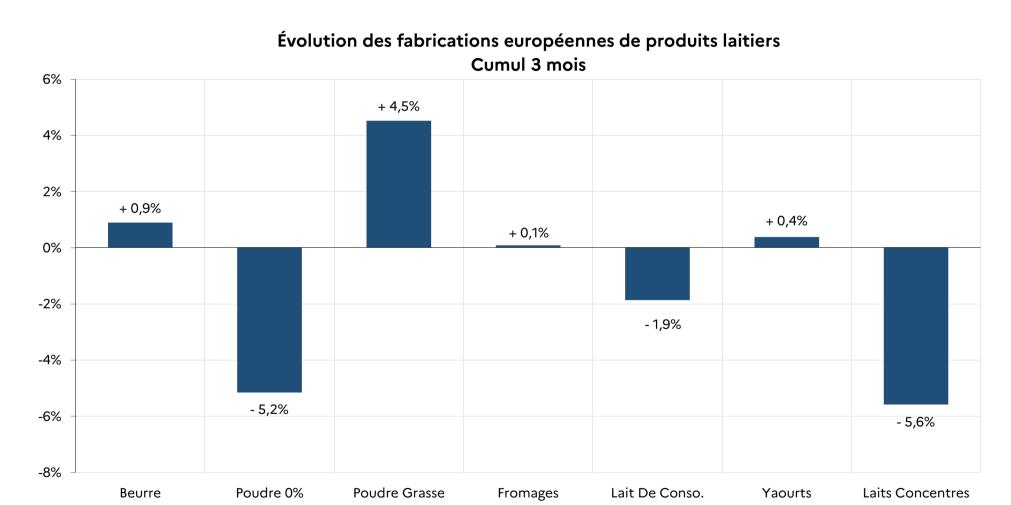
Source: FranceAgriMer d'après Idele





FABRICATIONS EUROPÉENNES DE PRODUITS LAITIERS

Au 1^{er} trimestre 2025, les fabrications européennes de poudre grasse, de beurre et de yaourts ont été en hausse, tandis que celles de fromages sont restés stables.



2025 / 24

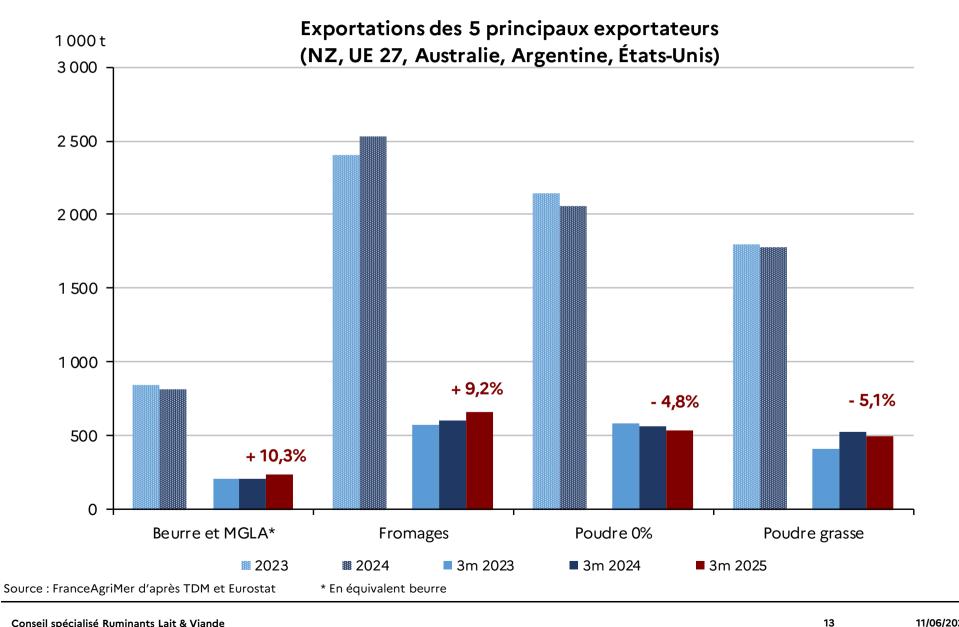
Source: FranceAgriMer d'après Eurostat (24/23) et Commission européenne (25/24)





EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS

Sur 3 mois en 2025, les exportations mondiales de beurre et de fromages ont augmenté d'environ 10 %, tandis que les échanges de poudres sont restés en repli.

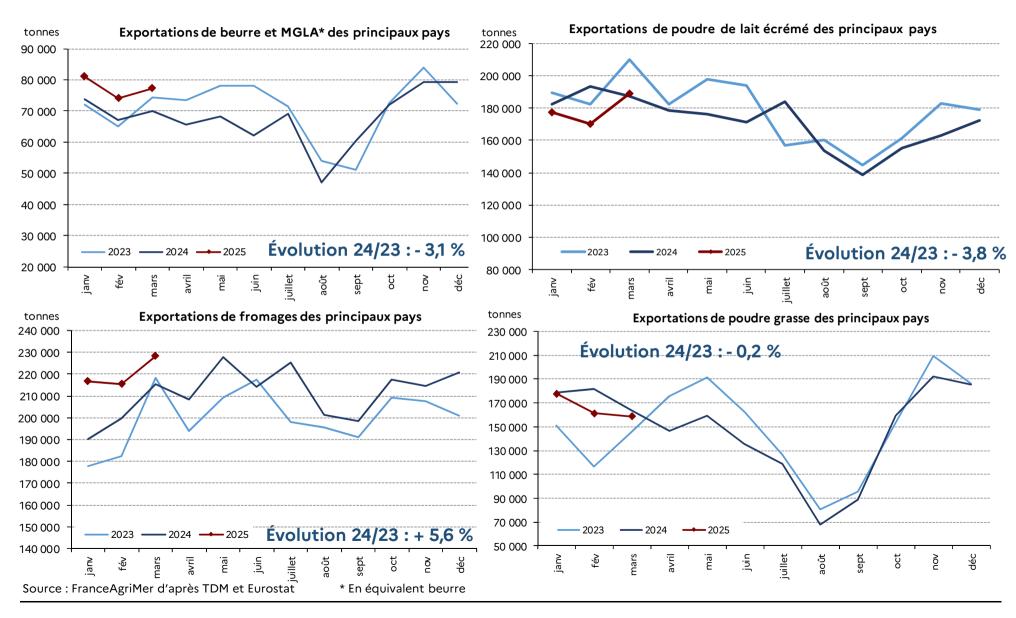






EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS, DONNÉES MENSUELLES

L'année 2025 a commencé avec un renforcement des envois de beurre et de fromages sur tout le 1^{er} trimestre.

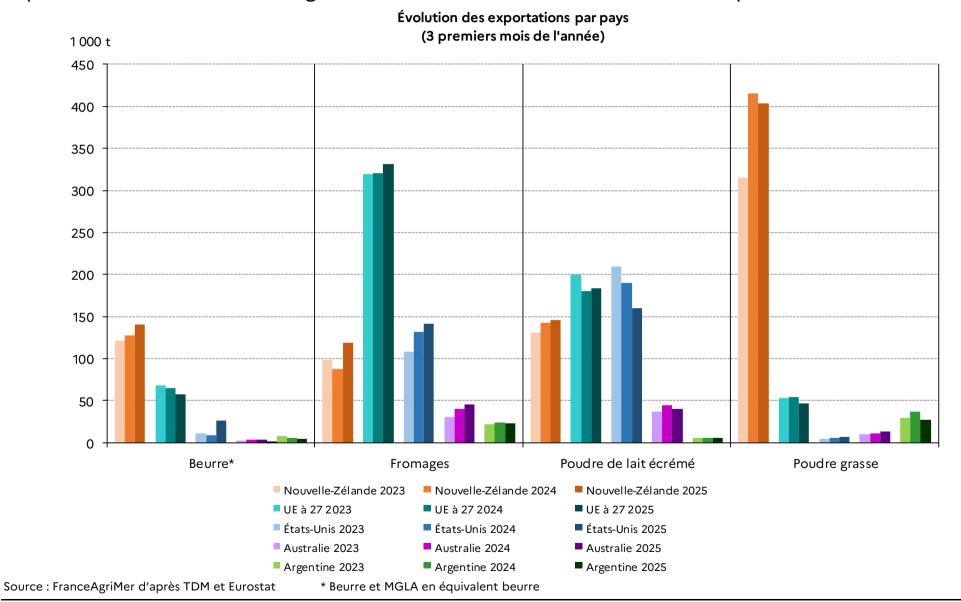






EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS, DÉTAIL PAR PAYS

La hausse des disponibilités mondiales en beurre est due au bond des envois étatsuniens et à la hausse des exportations néozélandaises. Concernant les fromages, l'augmentation des exportations mondiales est largement due au renforcement des envois depuis la Nouvelle-Zélande.

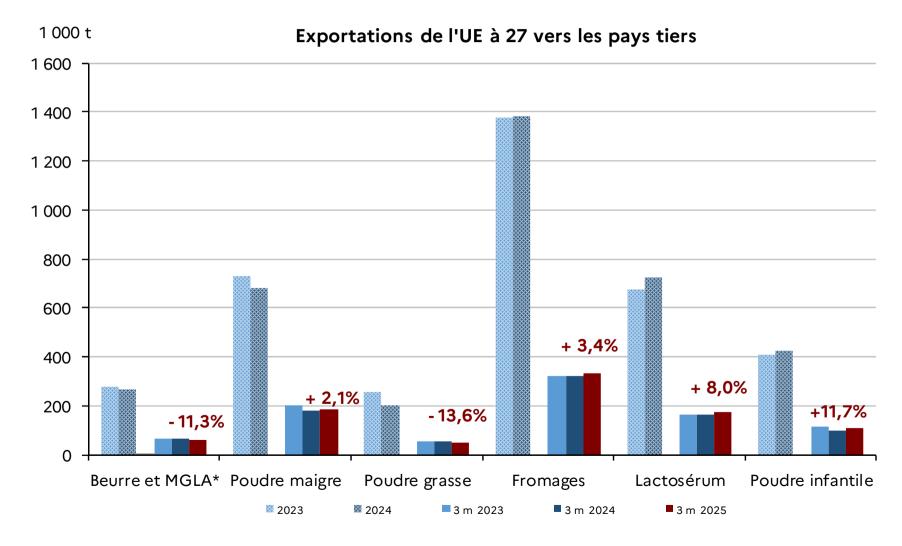






EXPORTATIONS EUROPÉENNES DE PRODUITS LAITIERS

En 2025, sur les 3 premiers mois, les exportations européennes à destination des pays tiers ont été plutôt bien orientées, avec notamment des progression en volume pour les produits les plus échangés. Les envois de beurre et de poudre grasse ont cependant diminué par rapport au 1^{er} trimestre 2024.



Source: FranceAgriMer d'après Eurostat

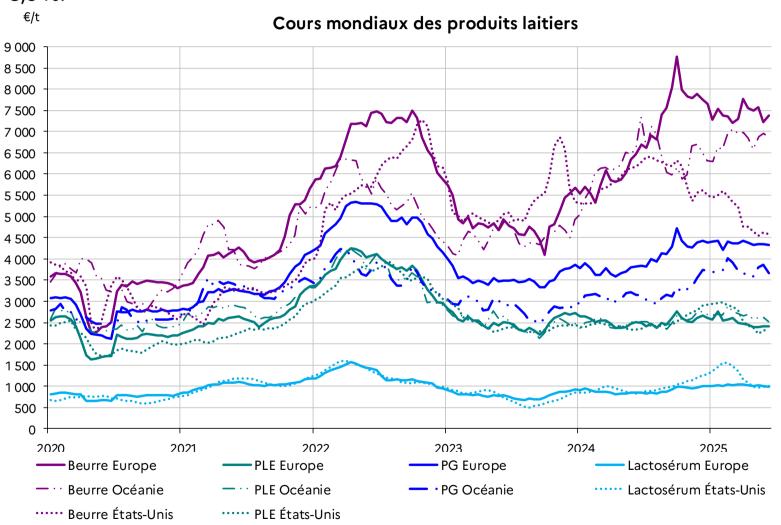
^{*} Beurre et MGLA en équivalent beurre





PRIX MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS INDUSTRIELS

Chahutés par les tensions autour des droits de douanes, les prix des produits laitiers industriels étatsuniens ont chuté par rapport à leur niveau de début d'année (s23/s1) : les prix de la poudre maigre ont perdu 14,1 % (en dollar), ceux du lactosérum ont diminué de 18,9 % et ceux du beurre de 8,6 %.



Comparaison
Moy. 23 semaines 2025 /
Moy. 23 semaines 2024

Beurre

Europe : + 26,7 % Océanie : + 12,5 % États-Unis : - 11.8 %

Poudre grasse

Europe: + 17,1 % Océanie: + 21,1 %

Poudre écrémée

Europe : = Océanie : + 8,3 % États-Unis : + 9,5 %

Poudre de lactosérum

Europe: + 18,3 % États-Unis: + 38,2 %

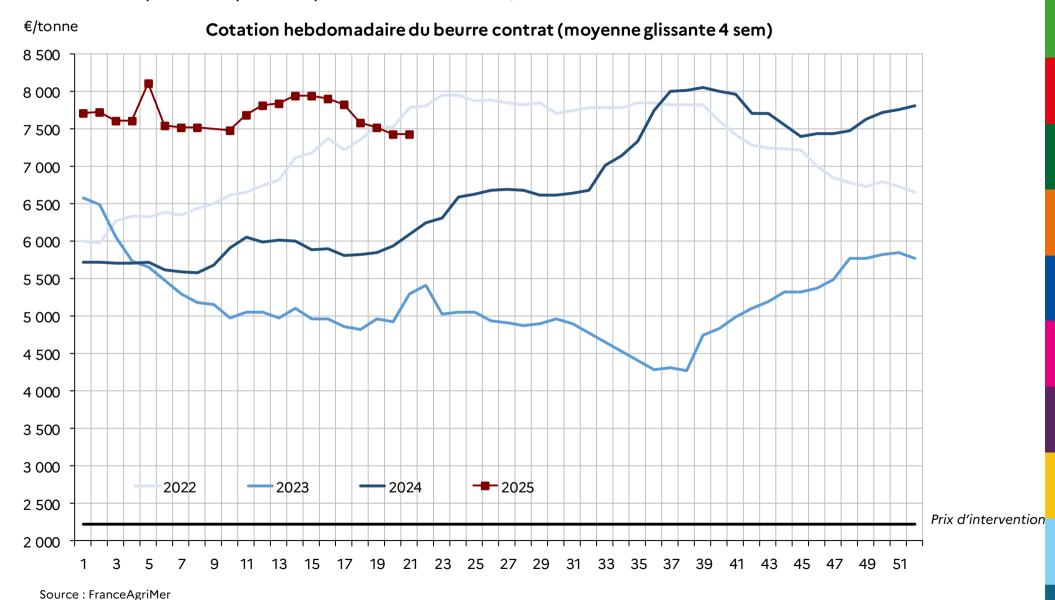
Source: FranceAgriMer d'après USDA





PRIX DU BEURRE EN FRANCE

Au début de l'année 2025, la cotation française du beurre vrac industriel est restée à des niveaux élevés, ne passant que très peu sous les 7 500 €/t.

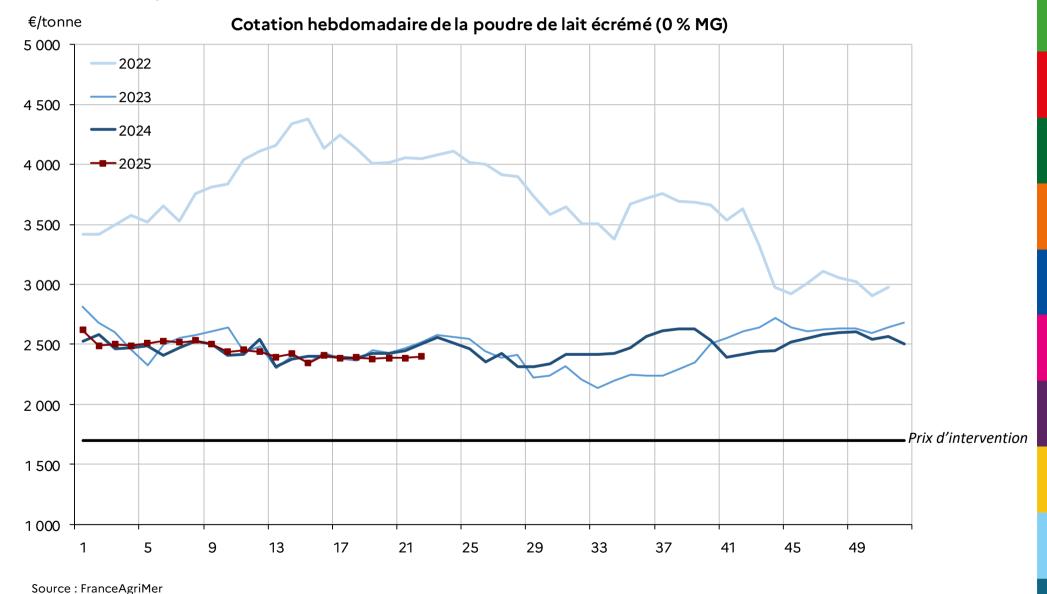






PRIX DE LA POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ EN FRANCE

En parallèle, le prix de la poudre de lait écrémé est passé sous le seuil des 2 500 €/t en semaine 10, pour s'établir à 2 399 €/t en semaine 22.

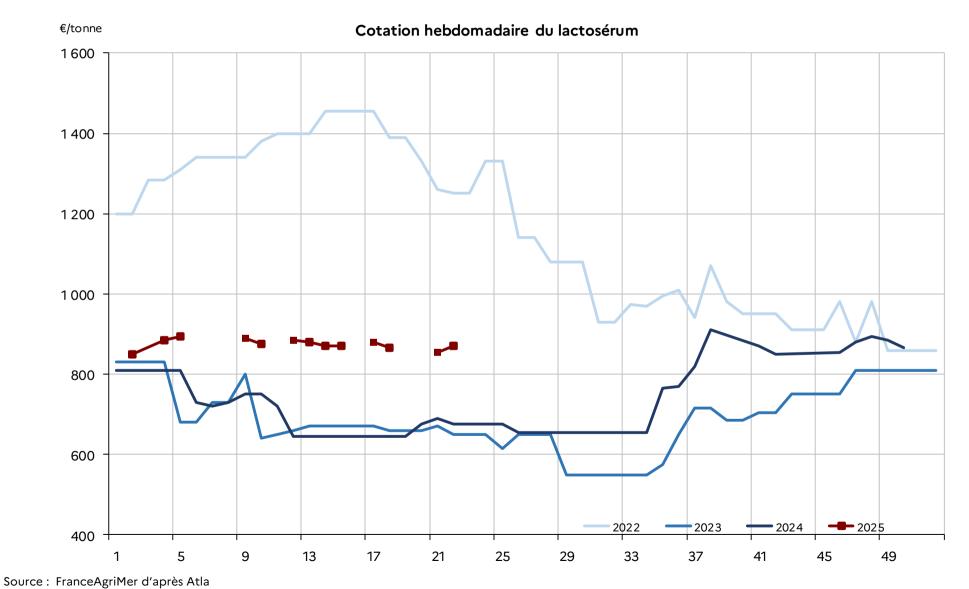






PRIX DE LA POUDRE DE LACTOSÉRUM EN FRANCE

Au début de l'année 2025, le prix du lactosérum s'est inscrit à des niveaux similaires à ceux de la fin d'année 2024. En semaine 22, la cotation du lactosérum s'était établie à 870 €/t.

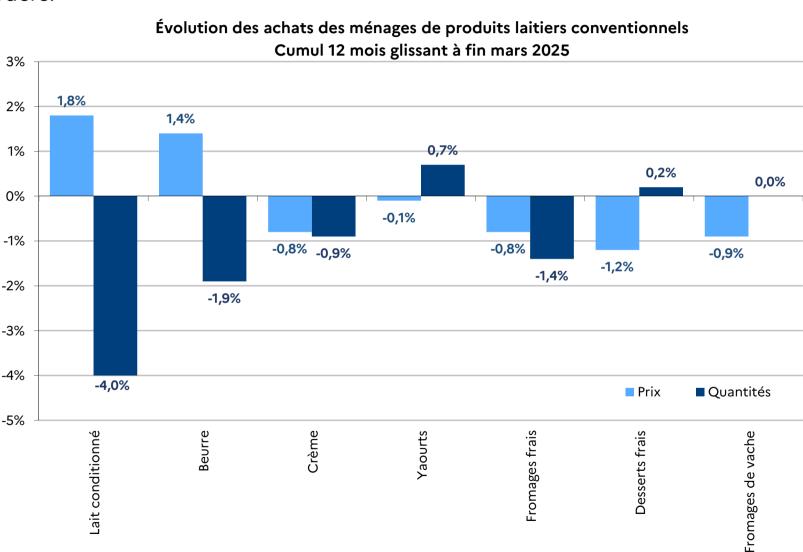






CONSOMMATION À DOMICILE DES PRODUITS LAITIERS CONVENTIONNELS

Les achats des ménages français sont restés stables pour les fromages et en légère hausse pour les yaourts. La crème est moins plébiscitée que lors des deux années passés, mais le repli est resté assez modéré.



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel Les fromages frais regroupent les fromages blancs, petits suisses, faisselles...



Liberté Égalité Fraternité



ÉTABLISSEMENT NATIONAL DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Olivia Parodi

olivia.parodi@franceagrimer.fr